

L'éducation à la Paix et à la non-violence va colorer notre année...



Pour accompagner les structures locales d'activité qui souhaitent s'engager, il faut des outils et ressources leur permettant de mettre en place des activités pendant l'année, en lien avec la pédagogie de chaque branche, tant dans la dimension relation adulte-jeune que la progression personnelle.

Les revues de printemps ont cette ambition, guettez votre facteur !

« En 2012, chez les Eclés, pas d'été sans Paix ! ». A l'occasion des camps et séjours, chaque structure locale d'activité pourra imaginer une ou des actions dans cette thématique et les valoriser lors de la 10^e « Quinzaine de la Paix », qui couvre chaque année les journées internationales de la Paix (21 septembre) et de la non-violence (2 octobre).

Quels objectifs ?

En référence à la définition donnée par les Nations Unies, l'objectif de l'éducation à la non-violence et à la paix est bien l'acquisition par les enfants et les jeunes d'un savoir, d'un savoir-faire (capacité) et d'un savoir-être (attitude) leur permettant de cultiver des relations pacifiées, coopératives, solidaires et fraternelles avec les autres enfants et avec les adultes et de développer des aptitudes citoyennes les rendant acteurs de la vie démocratique de notre société. Les compétences à acquérir dans le cadre de ces savoirs sont de plusieurs ordres. Elles vont des compétences centrées sur soi à celles tournées vers le monde en passant par celles qui permettent l'attention à l'autre, au groupe et à l'organisation sociale.

Des étapes pour vous accompagner dans l'année :

- Le week-end des 07 et 08 janvier 2012, à la Maison des Eclés de Noisy (93). Ouvert à tous les cadres militants (bénévoles, volontaires ou salariés) de l'Association engagés ou souhaitant s'engager dans des actions concrètes sur l'éducation à la paix ; souhaitant devenir ou accompagner des messagers de paix. Un week-end d'échanges, de partage et d'analyse sur des pratiques et expériences, l'occasion d'une formation sur des actions adaptées à différentes tranches d'âge (pour tout renseignement, ecole@eedf.asso.fr).
- En février, une campagne pour les camps « Pas d'été 2012 sans Paix » qui apportera de nouveaux éléments pour permettre à chaque groupe, chaque unité, de s'engager dans des projets et / ou des actions en lien avec cette thématique.
- En mars/avril, des revues « spéciales » sur cette thématique, pour l'Équipée comme pour le Routes Nouvelles : cadre d'action, fiches techniques, propositions d'animation, partage d'expériences, présentation de partenaires, lien avec l'international, ressources bibliographiques et électroniques...
- Revue de juin : des pistes, des conseils, des témoignages...
- Rentrée 2012 : toutes les structures locales d'activité peuvent s'engager dans la Quinzaine de la Paix (cf. ci-dessus), chacune à son échelle.

Pour ces 2 revues, afin de les valoriser, nous cherchons des témoignages de structures ayant déjà mis en place des actions sur cette thématique : jeux, réalisations, travaux avec d'autres associations....

Merci de nous les faire parvenir, pourquoi pas avec une ou 2 photos !

Quelques ressources en ligne : pour vous accompagner dans vos premiers pas

- www.ecole-nonviolence.org : un site de ressources mutualisées, à l'initiative de la Coordination pour l'éducation à la non-violence et à la paix
- www.eedf.fr (rubrique « enseignant ») : quelques outils, des nouveaux arriveront dès que de nouvelles personnes en partageront, allez-y !
- www.scout.org/fr/information_events/events/joti/2011/theme_1/messagers_de_la_paix : l'adresse pour découvrir le programme officiel « Messenger de Paix » de l'OMMS
- www.eycb.coe.int/compasito/fr/contents : les fiches en ligne du guide Repères Junior (pour une éducation aux droits de l'Homme, éditions conseil de l'Europe)



« Ensemble, nous pouvons bâtir une culture de la non-violence pour l'être humain, qui donnera de l'espérance à l'humanité tout entière et surtout aux enfants de notre monde. »

Appel des lauréats du Prix Nobel de la paix pour les enfants du monde, juillet 1997

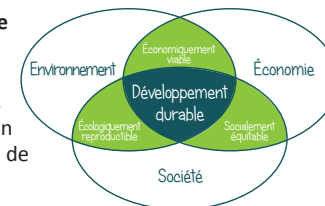
Éducation à la Paix et les Eclés, quels liens ?

Chez les Eclés, on parle plus facilement de « vivre ensemble », en privilégiant une manière pacifique de résoudre les conflits, et non d'« éducation à la Paix ».

C'est cependant un sujet inscrit dans nos fondements : Baden Powell définissait l'Éclaireur comme un soldat de Paix. Cette orientation a été réaffirmée dans le cadre de la convention pluriannuelle d'objectifs qui nous lie au Ministère de l'Éducation Nationale et qui valorise notre complémentarité éducative.

Les Nations unies définissent l'éducation à la paix comme « un ensemble de valeurs, attitudes, comportements et modes de vie qui rejettent la violence et préviennent les conflits en s'attaquant à leurs racines par le dialogue et la négociation entre les individus, les groupes et les États ».

Cette éducation s'inscrit aussi dans la dimension sociale de l'éducation au développement durable qui nous est si cher. C'est donc un objet dont chacun peut aujourd'hui s'emparer : il n'y a effectivement pas de développement humain sans paix et, de la même façon, la paix suppose que les droits humains (en particulier l'égalité des femmes et des hommes) et le respect de l'environnement soient garantis et mis en œuvre.



Pendant le Jamboree en Suède, 12 000 scouts des quatre coins du monde ont signé l'initiative et inscrit leur projet sur la carte des Messagers de Paix. Mais le Jamboree n'était que la première étape, le programme « Messenger de la Paix » de l'Organisation Mondiale du Mouvement Scout (OMMS) a été lancé le 28 septembre 2011. Et aujourd'hui, tous les participants EEDF peuvent en être le relais. Le concept est simple : chacun découvre et s'approprie la notion d'éducation à la paix, s'engage dans une ou des actions qu'il partage afin de transmettre aux autres !

* Messagers de paix

En outre, les Eclés sont membres et acteurs de la Coordination pour l'éducation à la non-violence et à la paix (ancienne Coordination française pour la Décennie) depuis décembre 2009. Ce réseau nous offre régulièrement des rencontres et des espaces de formation. A travers l'adhésion à cette coordination, nous souhaitons être reconnus en tant qu'acteurs de l'éducation à et pour la paix à part entière.



| www.eedf.fr |

Démarrer concrètement...

Les fiches suivantes proposent d'explorer plusieurs facettes de l'éducation à la paix. Elles peuvent aussi être des outils pour vous accompagner dans la mise en place d'un temps spi avec votre unité.

Du côté des Lutins, l'atelier « moulins de la paix »

Objectif : Sensibiliser à la notion de paix par une production plastique.

Matériel :

- ✦ des carrés (entre 10 cm et 20 cm de côté) découpés dans des feuilles A4 (120 g) ou dans du papier d'emballage avec au moins une face colorée ;
- ✦ des épingles ou des punaises ;
- ✦ des bouchons de liège ou des baguettes de bois.

Tracer les traits diagonaux et couper comme sur environ les deux tiers de la demi-diagonale.

Replier vers le centre les quatre points marqués d'un point sur la figure et piquer une punaise ou une épingle au travers des quatre points et du centre du moulin sur une baguette de bois (une brochette de bois par exemple).

Les enfants dessinent sur le carré leur désir de paix, là où ils se sentent en paix, ce que l'on peut faire pour faire la paix avec les copains, etc. avec des couleurs ; les plus grands peuvent écrire un message.

Ils fabriquent ensuite leur moulin à vent en fixant la punaise ou l'épingle dans les quatre points au centre du carré de papier et dans la baguette de bois.

A la fin, chacun plantera son moulin dans un parterre ou une jardinière où il rejoindra celui des autres. Chaque nouvel arrivant dans la Ronde pourra ensuite y ajouter le sien !

Photos : www.lamarieeauxpiedsnus.com



Chez les Éclés, on vit les conflits !

Objectif : Mettre en scène le conflit pour apprendre à le vivre positivement.

Noter sur des papiers des situations de conflits quotidiens / Exemples :

- Il n'y a qu'un ballon, les filles veulent jouer au volley, les garçons au foot.
- Pendant un jeu, on t'accuse injustement d'avoir triché.
- Il ne reste plus qu'une place pour jouer au jeu de société qui t'intéresse, deux enfants veulent y aller.
- Un autre éclé te pique souvent une partie de ton goûter etc.

Faire tirer ces papiers à des groupes de deux ou trois jeunes.
Faire jouer la scène mais l'opprimé va essayer de parvenir à une autre forme de résultat final. Il ne doit plus être opprimé. Les solutions envisagées font ressortir différentes possibilités.
Faire rejouer la scène une fois : un oppresseur / un opprimé

On recherche des solutions avec ces quelques règles :

- ✦ Toutes les solutions sont admises
- ✦ L'opprimé ne doit pas devenir l'oppresseur
- ✦ La violence n'est pas utilisée
- ✦ Le conflit débouche sur un compromis

Variante : Faire intervenir une 3ème personne dans le jeu (médiateur).

Chez les Louveteaux, on se bat pour une orange...

... Jeu de compétition en groupe, avec une discussion : les enfants se disputent la possession d'une orange et discutent de la manière de résoudre les conflits.

Objectifs : Discuter de la nécessité de communiquer dans les situations de conflit
Réfléchir sur les stratégies à adopter pour résoudre les conflits

Matériel : Une orange

Expliquez que le groupe va jouer à la « bataille pour l'orange ».
Pour cela, diviser le groupe en deux. Le groupe A sort de la pièce et informez le groupe B que, dans cette activité, leur objectif est de s'emparer de l'orange pour en faire du jus.
Sortez et dites au groupe A que leur objectif, dans cette activité, est de s'emparer de l'orange pour en prendre le zeste et faire un cake à l'orange.

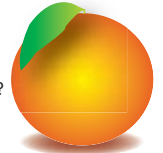
Quand chaque groupe a eu son message, réunissez les deux groupes au même endroit et demandez aux membres de chaque groupe de s'asseoir en ligne face à face.
Indiquez aux groupes qu'ils ont trois minutes pour obtenir ce dont ils ont besoin. Insistez sur le fait qu'ils ne doivent pas user de violence pour atteindre leur but. Puis, placez une orange entre les deux groupes et dites « Partez ! »

Habituellement, quelqu'un s'empare de l'orange au profit de son groupe. La façon dont les groupes gèrent la situation peut révéler des surprises. Quelquefois, les groupes essaient de négocier afin de couper l'orange en deux. D'autres fois, ils refusent carrément de négocier. Parfois, ils arrivent à s'entendre et réalisent que tous les deux ont besoin d'une partie différente de l'orange ; un membre d'un groupe l'épluche et garde la partie qui l'intéresse. N'intervenez pas. Après cinq minutes, dites « Stop ! » ou « C'est fini ! ».

Il est important de ne pas s'arrêter là et de faire un point avec les Louveteaux pour tirer des leçons de cette activité.

Pour cela, posez au groupe des questions comme celles-ci :

- ✦ Votre groupe a-t-il obtenu ce qu'il convoitait avant la fin des trois minutes ?
 - ✦ Quel était l'objectif de votre groupe ?
 - ✦ Quelle a été l'issue du conflit au sujet de l'orange ?
 - ✦ Qu'avez-vous fait pour parvenir à ce résultat ?
 - ✦ Pourquoi est-il important que les gens communiquent entre eux lors des conflits ?
 - ✦ Les gens communiquent-ils toujours lors d'un conflit ? Pourquoi le font-ils ou ne le font-ils pas ?
 - ✦ Les gens engagés dans un conflit convoitent-ils toujours la même chose ?
 - ✦ Vous est-il déjà arrivé de vivre des situations similaires ? Quelle en a été l'issue ?
- Pour conclure, vous pouvez poser une question plus large qui renvoie aux droits de l'Enfant, comme « quels sont les droits bafoués lors d'un conflit ? »



Les Aînés définissent le concept de Paix !

Objectif : Prendre conscience que la Paix n'est jamais acquise, qu'il s'agit avant tout d'un objectif à atteindre, d'une valeur à promouvoir et à défendre (entendre que chacun peut décider que le combat quotidien pour la Paix peut (ou non) donner sens à sa propre vie)

Affiner l'idée que « la fin recherchée de la Paix ne saurait être atteinte par les moyens de la violence »

Demandez aux jeunes de donner leur opinion en rédigeant une ou plusieurs phrases commençant par « La Paix, c'est quand... »

Demandez ensuite à chacun de lire et éventuellement de commenter les phrases qu'il a écrites.

Dans un second temps, demandez leur ce qu'ils pensent de la phrase de Martin Luther King : « La paix, ce n'est pas simplement l'absence de tension. La paix c'est la présence de la justice ! La tension que nous constatons aujourd'hui dans cette ville de Montgomery est une tension nécessaire, qui se manifeste le jour où les opprimés se révoltent et partent à la conquête d'une paix positive et durable ! »

Vous pouvez évoquer le contexte dans lequel ces propos ont été tenus : il s'agit du boycott par les Noirs américains en 1956 des bus de Montgomery qui aboutit, après une année de manifestations à la désagrégation dans les transports urbains.

L'issue de ce temps de discussion, vous pouvez trouver, avec les Aînés, d'autres pistes de réflexion et d'action à engager.